

Le Contrat local d'éducation artistique intercommunal de Roubaix, Tourcoing et Wattrelos

PAR CLOTILDE DEPARDAY

Responsable du pôle jeune public
et des projets de développement,
médiathèque de Roubaix

C'est un territoire urbain, adossé à la frontière belge. Fortement marqué par l'industrie textile, il fait aujourd'hui les frais d'une reconversion difficile. Dans le quartier des hauts champs, quelques hommes d'affaires avisés ont pourtant inventé une chaîne de supermarchés mondialement connue. Les plus anciens se rappellent son doux soleil, chanté par Bourvil. On y vient en métro, en TGV et même, une fois l'an, en vélo, sous l'œil pressé des caméras du monde entier. 90 000 jeunes de moins de 25 ans y vivent, soit près de 40% des habitants. Il est ainsi de ces territoires où les politiques de la lecture prennent un sens particulier, tant par l'importance de la population à desservir que par l'intensité des difficultés économiques et sociales. Bienvenue à Roubaix, Tourcoing, Wattrelos! Bienvenue dans le Nord-Est de l'agglomération lilloise!

QU'ALLAIENT-ILS FAIRE DANS CETTE GALÈRE ?

Dans chacune de ces trois villes existe de longue date un réseau municipal de lecture publique, plus ou moins étoffé mais toujours très impliqué dans les actions de sensibilisation du jeune public à la lecture. Tourcoing (92 000 habitants) peut s'enorgueillir d'un réseau particulièrement développé, composé d'une centrale et de quatre annexes, dont l'une, très récente, a ouvert avec succès dans un quartier en pleine rénovation. Wattrelos n'est pas en reste qui possède une centrale et deux annexes pour 42 000 habitants. À Roubaix (94 000 habitants), la situation est tout autre, puisque les forces se concentrent sur une médiathèque centrale promise à une prochaine rénovation, relayée par le Zèbre, un médiabus bien connu des enfants. Malgré de nombreux quartiers partagés entre les deux villes, aucun projet d'équipement commun n'a jamais pu voir le jour. Chaque réseau œuvre ainsi à l'échelle municipale auprès des populations qu'il a mission de desservir. Néanmoins, les professionnels se connaissent, s'apprécient et se serrent les coudes dans les difficultés. En 2008, un mémorable plan de numérisation de la presse ancienne a même réuni les équipes de Tourcoing et Roubaix et mis en évidence les innombrables difficultés administratives générées par un travail collectif. Malgré quelques tentatives, la coopération reste donc fragile et ponctuelle.

En 2009, la signature d'un Contrat local d'éducation artistique (CLEA) intercommunal¹ constitue donc une surprise pour les bibliothécaires qui se voient dès lors incités à travailler ensemble dans la perspective d'une généralisation de l'éducation artistique. Animés par une volonté commune de réduire les inégalités en termes d'accès à l'art et à la culture, les trois villes, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), le Rectorat d'académie de Lille (DAAC), et l'Inspection académique du Nord ont en effet souhaité s'associer pour mettre en œuvre ce dispositif. Mis en place sur la base d'un conventionnement pluriannuel de 2009 à 2012, celui-ci a été renouvelé en 2012 pour une période de trois ans².



↑ ↓
Projet « En chantier » animé par
Camille Nicolle en lien avec les
futurs travaux de la médiathèque
de Roubaix.



FAITES UN GESTE !

Le CLEA prend la forme de résidences-missions (5 à 7 chaque année) qui se distinguent nettement des résidences de création puisqu'il n'y a ni enjeu de production ni commande d'œuvre. Il s'agit pour les artistes-résidents de s'engager dans une démarche expérimentale d'action culturelle, et plus précisément d'éducation artistique et culturelle, donnant à voir et à comprendre la recherche artistique qui les anime ainsi que les processus de création qu'ils mettent en œuvre. Pour ce faire, ces derniers se doivent de proposer des « gestes artistiques » s'adaptant aux différents projets mais n'excédant pas une ou deux interventions auprès d'un même public. Spécificité de ce dispositif, ces gestes ne peuvent se confondre avec la forme plus classique de l'atelier, même si la frontière est parfois difficile à tracer. Ces résidences reposent également sur la diffusion intensive d'une part représentative de l'œuvre déjà accomplie et disponible de l'artiste-résident. Suivant les territoires, elles peuvent concerner différents domaines artistiques. Dans le cas présent, le CLEA couvre les musiques actuelles, les arts visuels (cinéma, arts plastiques) ainsi que le livre et la lecture (poésie, conte et oralité, illustration, BD, roman graphique). Les artistes ou groupes d'artistes sont présents pour une durée de quatre mois continue ou étalée le long de l'année scolaire. Leur présence bénéficie à l'ensemble des trois villes.

Au titre du volet Livre et lecture ont ainsi été reçus Anouck Boisrobert et Louis Rigaud, Muriel Diallo, Camille Nicolle (illustrateurs), Adeline Meilliez (plasticienne), Valérie Rouzeau et Antoine Boute (poètes), Florent Grouazel (auteur de bande dessinée) ainsi qu'Anna Lazowski (conteuse).

Le dispositif s'achèvera en 2014-2015 avec l'accueil de l'illustratrice Agathe Demois et de Manuel Mazaudier, metteur en scène. Particulièrement et naturellement impliquées³ dans le volet livre et lecture, les médiathèques sont également invitées à parcourir l'ensemble des champs artistiques et peuvent donc s'inscrire dans une pluridisciplinarité bienvenue. Les artistes sont sélectionnés à partir d'appels à candidatures ou de propositions des structures. Les sélections thématiques se déroulent entre les mois de mars et mai,

en présence des représentants de la convention et des structures culturelles associées. Elles constituent l'un des temps forts du dispositif. Fait trop rare dans la profession de bibliothécaire, il s'agit alors d'engager les équipes dans un projet culturel de longue durée en opérant un véritable choix artistique sur la base d'arguments objectifs et sensibles. S'il interroge notre capacité de professionnel de la culture à motiver nos choix artistiques, il est aussi une occasion inédite de confronter avec les collègues des points de vue esthétiques dans un débat toujours constructif.

DE LA GÉNÉRALISATION ET DE QUELQUES AUTRES QUESTIONS

Les publics ciblés par le CLEA sont les enfants et jeunes de 3 à 25 ans et les professionnels en ayant la charge : enseignants, professeurs, animateurs, travailleurs sociaux et professionnels de la culture. Dans les faits et par sa structuration, le dispositif s'adresse principalement aux établissements scolaires du premier degré. À chaque résidence, quatre écoles par ville sont retenues par les conseillers pédagogiques sur la base d'un projet afin de bénéficier d'interventions dans plusieurs classes. À celles-ci s'ajoutent, en fonction des propositions artistiques, des classes du secondaire et parfois quelques associations. Durant les quatre mois se développent ainsi plusieurs dizaines de projets différents. Suivant les villes, le rôle des médiathèques dans l'accompagnement varie. Détentrices d'une bonne connaissance du territoire, celles-ci sont le relais du CLEA auprès de leurs partenaires. Cependant, force est de constater que l'ambition de généralisation peine à se concilier avec un travail de collaboration en profondeur. Plutôt enclins à valoriser des actions sur le long terme, les bibliothécaires se voient donc confrontés à une forme d'intervention massive et ponctuelle qui vient directement questionner leurs pratiques.



↑ « Méli Mélo » avec Louis Rigaud et Anouck Boisrobert.

Si la multiplicité des projets ne permet pas toujours un suivi satisfaisant, la durée de la résidence-mission constitue à l'inverse un réel atout pour le travail de diffusion. Chacune est en effet précédée d'une rencontre qui permet de faire connaissance avec l'artiste et son travail. Il s'agit là d'un moment privilégié pour pénétrer le sens et la forme de l'acte créateur. Très précieux, ce rendez-vous conduit à s'interroger d'une manière aussi approfondie que concrète sur la médiation qui pourra être réalisée auprès des publics. Comment créer les conditions d'une véritable écoute de la poésie sonore d'Antoine Boute? Comment donner à voir les dessins si sensibles de Camille Nicolle? Les réponses diffèrent d'un lieu à l'autre et surprennent. À Tourcoing, Anna Lazowski conte dans une serre tropicale en compagnie de bibliothécaires. À Wattrelos, elle participe à un club de lecteurs tandis qu'à Roubaix, elle présente un spectacle pour enfants. Coordonnées, ces propositions peuvent également être organisées collectivement comme à l'occasion de ce débat autour de la bande dessinée contemporaine avec de jeunes auteurs invités par Florent Grouazel. Malgré la qualité du rendez-vous, il a bien fallu constater que la circulation des publics ne se décrète pas.

S'il s'avère difficile de faire se déplacer les usagers, les bibliothécaires, eux, le font avec plaisir. Ainsi plusieurs temps communs de formation ont été proposés par les artistes qui ont permis aux équipes de mieux se connaître et d'échanger avec profit sur leurs pratiques. À ce titre, la résidence de Valérie Rouzeau constitua pour tous une formidable incitation à assurer la présence et la diffusion de la poésie auprès du jeune public. Des habitudes de travail collectif autour de vrais projets artistiques qu'il conviendra de faire perdurer au-delà du CLEA, pour le plus grand bénéfice des publics de nos territoires. ●

1. Le CLEA est appelé « intercommunal » car il associe trois villes. Il ne repose cependant sur aucune structure juridique de type EPCI. Roubaix, Tourcoing et Wattrelos font partie toutes trois de Lille Métropole Communauté Urbaine (85 communes) dont l'intérêt pour la lecture publique est récent et embryonnaire, se concentrant principalement sur la réalisation d'un portail commun de services en ligne.

2. À l'origine, celui-ci impliquait également la ville de Villeneuve-d'Ascq qui n'a pas souhaité renouveler sa participation.

3. La ville de Wattrelos est d'ailleurs pilote, au travers de sa médiathèque, du volet livre et lecture du CLEA.



www

Pour plus d'informations:

<http://www.clea-intercommunal.fr/>

Contrat Local d'Éducation Artistique